



Se former pour en finir avec le harcèlement

AUDIOVISUEL

Avec le soutien de la Région, Occitanie films organise des formations contre les violences sexistes.

Se former pour en finir avec le harcèlement

AUDIOVISUEL

Avec le soutien de la Région, Occitanie films organise des formations contre les violences sexistes.

Tout le monde devrait suivre ces formations, ne serait-ce que pour mettre des mots sur ces violences et connaître ses droits. Mercredi 20 mars, 17h30. Au 4, rue Castilhon à Montpellier s'achève la 3e et dernière journée de formation pour les professionnels du cinéma, tous bénévoles et désireux de devenir des référents harcèlement sur leurs futurs plateaux de tournage.

Dans un monde du 7e art gangrené par le harcèlement moral, les violences sexistes et sexuelles dont les femmes sont les principales victimes, les mentalités bougent doucement et avec elles la législation. Outre le fait que les aides financières du Centre national du cinéma (CNC) sont conditionnées au respect de certaines obligations relatives à la prévention de ces violences, la loi impose désormais aux entreprises du milieu audiovisuel de nommer un référent. Désigner mais pas encore accompagner...

C'est la raison pour laquelle, Occitanie films, qui promeut l'industrie régionale du cinéma, a débuté un cycle de séminaires à Toulouse et Montpellier, avec le soutien de la Région

de Carole Delga (PS) très attachée à ces valeurs d'égalité et de lutte contre les discriminations. « La Région mène des politiques volontaristes. Notre collectivité veut être exemplaire, elle sensibilise ses agents y compris dans les lycées... », rappelle Nadia Bakiri outrée de la complicité d'une partie de la société. « Quand on voit que Macron tient des propos élogieux sur Depardieu... Cela rappelle les réactions pour DSK au Sofitel », déplore l'élue régionale déléguée à l'égalité et à la lutte contre les violences faites aux femmes.

Tandis que résonnent encore les mots poignants de Judith Godrèche aux Césars, l'initiative attire. « Nous avons dû doubler le nombre de séances. On a déjà formé 30 personnes », se félicite Estelle Cavoit, responsable animation de la filière à Occitanie films. Des profils variés, souvent féminins : acteurs, techniciens de casting, de production, de la mise en scène, du personnel de structures d'animation, de sociétés de production ou de cinémas indépendants à l'instar du Diagonal Montpellier.

« La parole se libère »

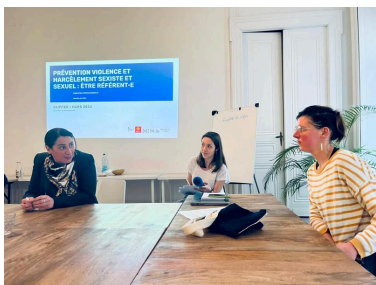
« Enrichissant », « intense » À l'issue du cycle de 3 jours, les avis sont unanimes. « Je suis ravie, j'ai appris plein de choses. Je me sens mieux armée personnellement et professionnellement. Je sens déjà la différence dans nos réunions d'équipe », confie une bénévole. À sa gauche, une consœur

confie sa « surprise » de voir à « quel point ces questions sont encadrées par le droit » qui incombe aux sociétés et aux personnes. « On a emmagasiné beaucoup d'outils précieux. Mais tant que les cas précis ne se présentent pas, des choses restent un peu floues », appréhende une autre professionnelle.

Logique selon Carine Torset, formatrice. « On leur a appris l'écoute, à identifier les violences, à comprendre l'emprise, la manipulation, leurs conséquences et les moyens de les prévenir. » Beaucoup d'informations à digérer avec des cas théoriques, jamais réels. « On n'est pas un groupe de parole, on forme. »

Si les « blagues grivoises, les mains baladeuses » et les humiliations persistent sur les plateaux, assure, témoignages à l'appui, Karim Ghyati, le directeur d'Occitanie films, « les mentalités évoluent ». Depuis #MeToo, « une prise de conscience a lieu », dit-il. « La jeune génération est assoiffée d'égalité », observe Nadia Bakiri. « La parole se libère. Mais le stress, la surcharge de travail et le statut précaire des intermittents font que la peur n'est parfois pas dans le bon camp », nuance Estelle Cavoit. Dans le cinéma comme ailleurs, il reste un long chemin à parcourir.

Rémy Cougnenc ■



La conseillère régionale Nadia Bakiri (à gauche) et la responsable animation de la filière, Estelle Cavoit (à droite). PHOTO occitanie films

par Rémy Cougnenc

